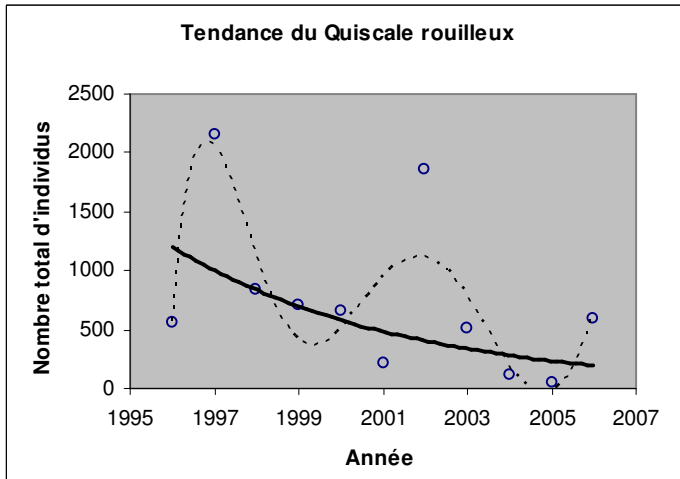




Un cycle chez le Quiscale rouilleux?

La majorité des oiseaux noirs de la famille des Icteridés montrent une grande versatilité, ce qui leur permet habituellement de bénéficier du développement des installations humaines pour étendre leurs aires de répartition. Le Quiscale rouilleux représente toutefois une exception. D'une part, il est davantage associé aux milieux humides de la forêt boréale et ne se rencontre donc pas fréquemment en zone habitée; d'autre part, les données du Relevé des oiseaux nicheurs (*Breeding Bird Survey*) suggèrent une chute importante de ses populations au cours des trente dernières années.



D'ailleurs, cette espèce a récemment été désignée préoccupante au Canada (COSEPAC, avril 2006). Certaines causes sont pointées du doigt, dont la perte de plusieurs terres inondables au profit de l'agriculture dans le Sud-est des États-Unis, l'aire d'hivernage du Quiscale rouilleux. Aussi, les mesures de contrôle des oiseaux noirs, jugés nuisibles, ont été particulièrement intenses aux États-Unis au cours des années 60 et 70. En forêt boréale, dans son aire de reproduction, le Quiscale rouilleux pourrait être affecté par la

perturbation de son habitat liée aux changements climatiques et à l'exploitation forestière. Par ailleurs, même si les relevés pour 2006 ne sont pas encore terminés, les données de l'OOT montrent une fluctuation importante du nombre annuel de migrateurs qui permet de croire que cette espèce pourrait être cyclique. Après avoir atteint un creux en 2005, le nombre de Quiscales rouilleux s'est accru cette année, ce qui laisse supposer que 2007 représentera un pic d'abondance. Si cette hypothèse se confirme, cela pourrait vouloir dire que le Quiscale rouilleux est plus vulnérable qu'on ne le pense, particulièrement lors des périodes de creux de son cycle. La semaine dernière, lors d'un congrès d'ornithologie à Veracruz, la présentation de ce résultat découlant des travaux de l'OOT en a étonné plus d'un, dont les membres de l'*International Rusty Blackbird Technical Working Group*.

STATION DE BAGUAGE Le programme de capture et de baguage des passereaux migrateurs a pris fin le 11 octobre.

Nous aimerions remercier nos seize bénévoles, dont l'aide précieuse au démaillage a contribué au succès de la saison 2006. En tout, 1768 oiseaux se sont pris dans les filets entre le 12 septembre et le 11 octobre. Alors que l'année dernière, plus de 37 % des oiseaux capturés étaient de jeunes Mésanges à tête noire en dispersion, cette année, c'est la Paruline à croupion jaune qui fut l'espèce la plus capturée. Chez les pics, le nombre de captures de Pics à dos noir et de Pics à dos rayé a considérablement augmenté ces deux dernières semaines, portant le total de la saison à 115 captures. Pour ce qui est des nyctales, 71 Petites Nyctales ont été capturées au cours des deux dernières semaines, tandis qu'aucune

Nombre de nyctales et de pics capturés et bagués		
Espèce	Semaines 6 et 7	Total 2006
Petite Nyctale	71	99
Nyctale de Tengmalm	0	0
Pic à dos rayé	48	67
Pic à dos noir	41	49

Palmarès des passereaux capturés et bagués	
Semaines 6 et 7	Total 2006
Paruline à croupion jaune (199)	Paruline à croupion jaune (531)
Junco ardoisé (134)	Roitelet à couronne rubis (223)
Roitelet à couronne rubis (127)	Junco ardoisé (170)
Bruant à gorge blanche (79)	Bruant à gorge blanche (145)
Paruline à joues grises (34)	Roitelet à couronne dorée (75)

Bagueurs : Christophe Buidin et Yann Rochepault

Nyctale de Tengmalm ne s'est encore fait prendre. Les visiteurs venus participer à l'activité « Laissez-vous envoûter par le charme des nyctales » ont été comblés puisque la plupart ont pu assister au baguage de plus d'une nyctale.

ACTIVITÉS D'INTERPRÉTATION Bien que la capture des pics se poursuive jusqu'au 22 octobre et celle des nyctales jusqu'au 31 octobre, prenez note que les activités d'accueil et d'interprétation sont terminées pour la saison. Plusieurs visiteurs en vacances dans la région ont pu mieux connaître les oiseaux présents dans la vallée du Saint-Laurent grâce à nos activités, en plus de nombreux groupes scolaires des cégeps et universités du Québec qui ont profité de l'occasion pour prendre connaissance de la recherche scientifique effectuée à l'OOT. Nous remercions Eric Lehman, Stéphanie Gagnon et les naturalistes du parc national du Saguenay qui ont assuré la présentation des différentes activités.



Nicole Dugré, une de nos bénévoles, s'est laissé charmer par cette Petite Nyctale qu'elle a baptisée Roberto. Merci à tous les donateurs qui ont fait comme elle et qui ont encouragé l'OOT par le parrainage d'une nyctale. © Eric Lehman

Dénombrement des rapaces migrateurs		
Espèce	Semaines 6 et 7 28 sept. au 11 oct.	Total 2006
Balbuzard pêcheur	190	727
Pygargue à tête blanche	23	65
Busard Saint-Martin	42	199
Épervier brun	986	2557
Autour des palombes	25	58
Petite Buse	0	439
Buse à queue rousse	1383	1723
Buse pattue	79	85
Aigle royal	7	10
Crécerelle d'Amérique	247	698
Faucon émerillon	35	119
Faucon pèlerin	22	63
Faucon gerfaut	1	1
Urubu à tête rouge	20	53
Rapace non identifié	8	26
TOTAL	3067	6820

Palmarès des passereaux migrateurs	
Semaines 6 et 7	Total 2006
Tarin des pins (7173)	Jaseur d'Amérique (10 377)
Bec-croisé bifascié (5199)	Tarin des pins (8832)
P. à croupion jaune (1933)	Bec-croisé bifascié (6344)
Jaseur d'Amérique (1613)	P. à croupion jaune (4198)
Alouette hausse-col (750)	Pipit d'Amérique (2998)

Observateurs : Samuel Belleau et Samuel Denault

RELEVÉS VISUELS Alors que le temps se refroidit aux dunes de Tadoussac, la diversité des espèces observées a changé considérablement depuis le début de la saison. La migration des Buses pattues a véritablement débuté cette semaine, signe indéniable que nous en sommes à la mi-saison des relevés visuels. Les Aigles royaux ont également entamé leur migration, quatre juvéniles et deux adultes ayant survolé Tadoussac ces derniers jours. Une journée exceptionnelle de migration a eu lieu le 5 octobre dernier, permettant à nos recenseurs de dénombrier 1409 rapaces, pour la plupart des Buses à queue rousse et des Éperviers bruns. Bien que nous soyons encore loin de la journée record du 19 octobre 1995 où 2603 rapaces avaient été observés, le 5 octobre sera très certainement l'une des meilleures journées de 2006. Cette semaine a aussi été l'occasion d'une première à l'OOT : Samuel Denault a pu observer un Troglodyte familier le 2 octobre. Il s'agit d'une espèce dont il n'y a que quelques mentions sur la Côte-Nord. Finalement la migration des passereaux est marquée par de plus en plus d'espèces boréales, dont un grand nombre de Tarins des pins et de Becs-croisés bifasciés.

Sur ce, toute l'équipe de l'Observatoire vous souhaite de belles observations automnales.

Équipe de rédaction : Émilie Berthiaume (auteur, emilieberthiaume@explos-nature.qc.ca), Bruno Drolet (éditeur, version française) et Andrew P. Coughlan (éditeur et traducteur, version anglaise)

En 2006, l'OOT bénéficie de l'appui du Service canadien de la faune et du Programme de stages pour les jeunes Horizons Sciences d'Environnement Canada, de Faune Québec du ministère des Ressources naturelles et de la Faune, du parc national du Saguenay, du Parc marin Saguenay-Saint-Laurent, du Consortium de recherche sur la forêt boréale commerciale de l'UQAC, de la Fondation de la faune du Québec, du Baillie Birdathon d'Études d'oiseaux Canada, du Fonds de développement OOT d'Explos-Nature et du Fonds des amis de l'OOT.

Observatoire d'oiseaux de Tadoussac, Explos-Nature, 302, rue de la Rivière, Les Bergeronnes (Québec) GOT 1G0
Téléphone : 1-877-MER-1877; télécopieur : (418) 232-6558; oot@explos-nature.qc.ca; www.explos-nature.qc.ca/oot